

Productions animales

Conjoncture animale, septembre et octobre 2023

La collecte mensuelle régionale laitière est en légère reprise en septembre, mais la tendance baissière annuelle se confirme. Les prix sont en augmentation avec un tassement de l'écart entre les deux modes de production.

L'activité de la filière bovine ralentit. Les abattages des gros bovins reculent nettement dans la région alors que ceux des jeunes bovins progressent. Les cours des jeunes bovins sont en légère reprise en septembre alors que deux des vaches baissent.

Dans un contexte mondial de forte concurrence et de recul national de la consommation, les cotations porcines sont en repli bien qu'au-dessus des cotations des années précédentes. Les abattages sont en baisse sur ce troisième trimestre.

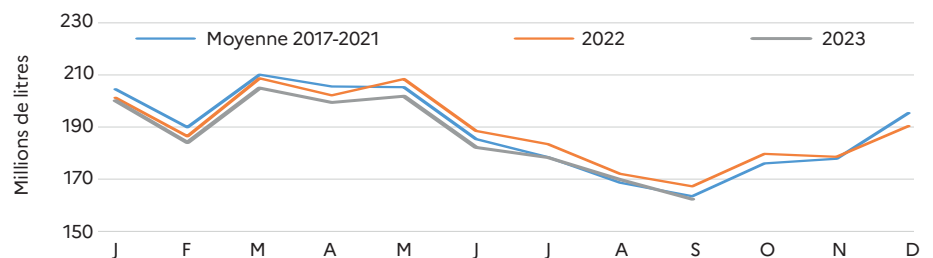
La filière ovine connaît toujours une baisse d'activité de l'abattage, tendance saisonnière entraînant une hausse des cours en octobre.

LAIT

Après la baisse de **collecte** régionale de 3 % en juillet, celle-ci se redresse un peu en août, toujours inférieure à l'an dernier, de 1,3 %, mais supérieure à celle de la moyenne quinquennale précédente. Ce recul d'une année sur l'autre provient de la production conventionnelle, avec -1,5 % ramené à août 2022, mais très partiellement compensé par une légère

Graphique 1

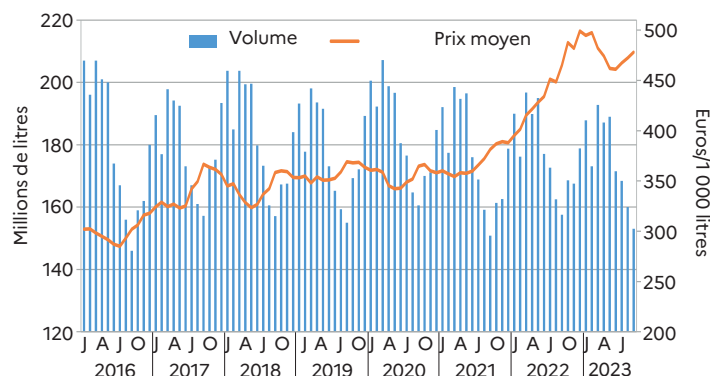
Livraisons de lait de vache dans le Grand Est



Source : FranceAgriMer

Graphique 2

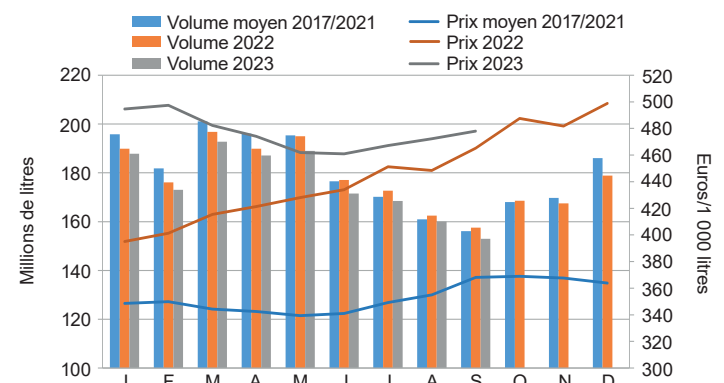
Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2023

Graphique 3

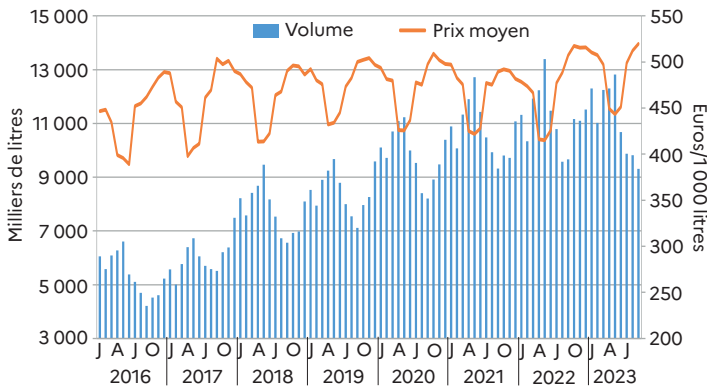
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Graphique 4

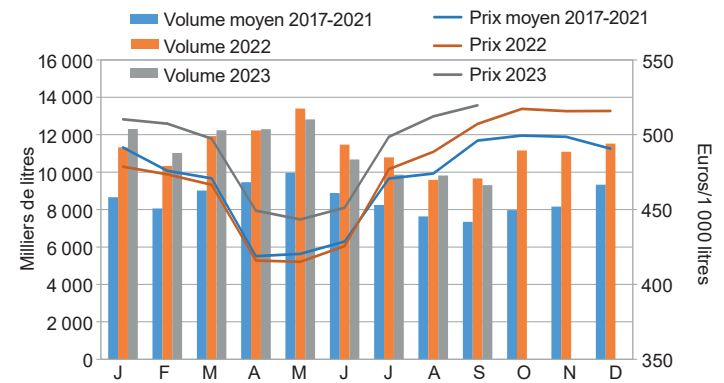
Volume et prix moyen du lait biologique dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2023

Graphique 5

Evolution des livraisons et des prix du lait biologique



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Tableau 1

Livraison de lait biologique et conventionnel par département dans le Grand Est

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait biologique (milliers de litres)											
Janvier à septembre 2022	11 205	892	s	7 015	12 159	s	21 435	16 428	5 446	18 486	100 695
Janvier à septembre 2023	11 104	854	s	7 742	12 194	s	21 261	15 474	5 297	18 111	100 359
Evolution 2023/2022 (%)	-0,90 %	-4,29 %	s	10,37 %	0,29 %	s	-0,81 %	-5,80 %	-2,74 %	-2,03 %	-0,33 %
Lait conventionnel (millions de litres)											
Janvier à septembre 2022	184	46	s	192	174	s	214	156	68	296	1 617
Janvier à septembre 2023	180	42	s	185	172	s	216	155	58	298	1 583
Evolution 2023/2022 (%)	-2,23 %	-8,06 %	s	-3,76 %	-1,14 %	s	0,80 %	-0,69 %	-15,32 %	0,66 %	-2,15 %
TOTAL (millions de litres)											
Janvier à septembre 2022	195	47	s	199	186	s	236	173	74	314	1 718
Janvier à septembre 2023	191	43	s	193	184	s	237	171	63	316	1 683
Evolution 2023/2022 (%)	-2,16 %	-7,98 %	s	-3,27 %	-1,05 %	s	0,66 %	-1,18 %	-14,39 %*	0,50 %	-2,04 %

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2023

* Une partie de la production dorénavant exportée en Europe

augmentation en élevage biologique, de + 2,5 %, une première depuis trois mois. Le mouvement tendanciel de recul de la collecte se prolonge en septembre, soit 3 % de moins qu'en 2022, mais de nouveau sous la valeur de la moyenne quinquennale de 0,7 %. La baisse se situe à 2,9 % en conventionnel et 3,7 % en biologique, de nouveau en repli. Sur les trois premiers trimestres, les livraisons sont quasiment stables en production biologique, mais en recul plus net en conventionnel, dont un tiers uniquement par la baisse des apports haut-rhinois, désormais partiellement exportés.

Entre janvier et septembre, la région a perdu 109 éleveurs, soit - 3 %, dont 92 en conventionnel (- 2,8 %) et 17 en biologique (- 4,4 %).

La baisse saisonnière de collecte permet une augmentation du prix du lait, en août puis en septembre, à 472 euros les mille litres puis à 477 euros en production conventionnelle, et à 512 euros puis 519 euros en biologique. Sur les neuf premiers

mois de 2023, l'écart moyen du prix continue de se resserrer entre les deux modes de production, à 476 euros en conventionnel et à 487 euros en biologique. Pour rappel, le différentiel était de 30 euros en moyenne annuelle l'an dernier et de 101 euros l'année précédente.

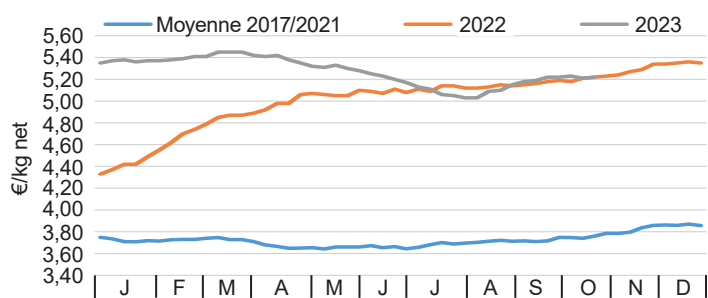
BOVINS

Les **cours** des gros bovins sont en hausse en septembre, quelque soit la catégorie, de 1,2 à 2,8 %. Ils repassent au-dessus de ceux de l'an dernier en jeune bovin, toujours aussi peu présent à l'offre, mais toujours inférieurs à 2022 en femelle de réforme laitière comme nourrice, malgré des abattages en nette baisse, mais pénalisé par une concurrence européenne forte, principalement sur le marché de la restauration hors domicile et celui des plats préparés. La tendance à la hausse se poursuit en octobre pour les jeunes bovins, tandis que la situation s'inverse en femelle, après le léger sursaut du mois précédent, avec - 2,5 % pour les allaitantes et - 3,4 % pour les anciennes

laitières. Depuis janvier et quelque soit la catégorie, les cours sont supérieurs à ceux de l'an dernier, mais surtout aux valeurs de la moyenne quinquennale 2017-2021, de + 40 % en jeune bovin et jusqu'à + 60 % en vache laitière.

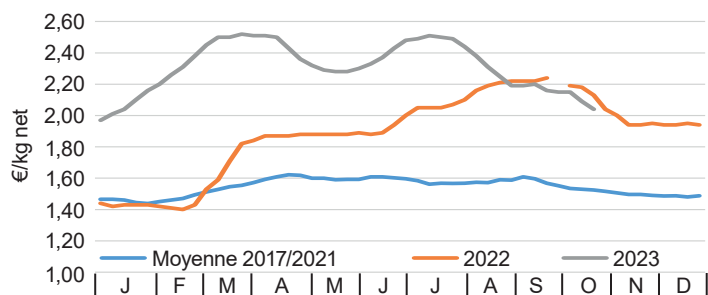
Les **abattages** régionaux de gros bovins sont en baisse pour le douzième mois consécutif en août, à l'exception d'un léger sursaut en juin, de 14 % inférieur à ceux du même mois de l'an dernier. Celle-ci a principalement comme origine un fort recul des réformes de vache, à - 22 % en laitière et à - 24 % en allaitante. La tendance baissière se confirme en septembre, avec - 15 %, dont - 19 % pour les anciennes laitières et - 17 % pour les allaitantes de réformes. Pour celles-ci, depuis janvier, les abattages diminuent respectivement de 13,4 % (4 700 têtes) et de 14 % (2 700 unités). Pour l'ensemble des gros bovins, c'est 9,3 % de moins qu'en 2022 (14 600 animaux, toutes les catégories de bovins étant en recul) et 14 % de moins que la moyenne quinquennale 2017/2021.

Graphique 6
Cours du jeune bovin R



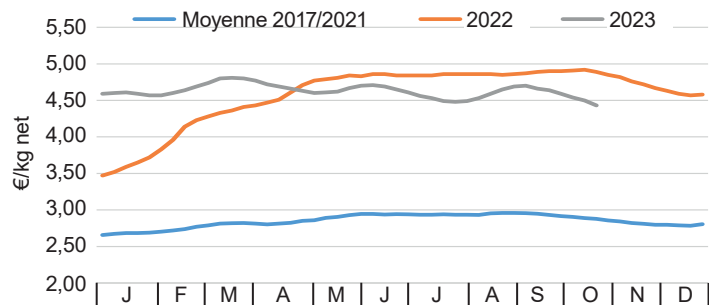
Source : FranceAgriMer - Cotations nationales

Graphique 8
Cours du porc charcutier E + S puis E à partir d'octobre 2022



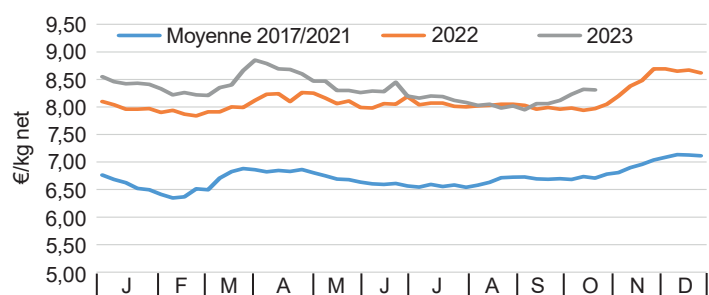
Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Graphique 7
Cours de la vache P



Source : FranceAgriMer - Cotations nationales

Graphique 9
Cours de l'agneau R - 19/22 kg couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Tableau 2
Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Septembre 2023	Octobre 2023	moyenne 10 mois 2023	moyenne 10 mois 2022	% évolution 2023/2022	% évolution 12 mois glissants
Jeune bovin R	5,19	5,22	5,27	4,95	6,6 %	9,1 %
Génisse R	5,54	5,52	5,47	5,07	7,8 %	10,5 %
Vache O	5,00	4,87	4,95	4,70	5,2 %	9,4 %
Vache P	4,67	4,52	4,63	4,54	2,0 %	6,5 %
Ovins	8,02	8,25	8,32	8,03	3,5 %	3,8 %
Porcins	2,19	2,11	2,31	1,87	23,3 %	25,2 %

Source : FranceAgriMer, cotations nationales pour bovins, Nord-Est pour ovins, RNM Lille pour porcins

Nationalement pour la même période de neuf mois, les abattages de gros bovins baissent de 4,8 %, ceux des laitières de 6,1 % et ceux d'allaitantes de 7,6 %.

PORCINS

Les **cours** du porc charcutier perdent 8 % entre août et septembre, puis 3,5 % en octobre, conséquence d'une consommation en recul et d'une forte concurrence sur les marchés européens et à l'exportation, notamment vers l'Asie, et surtout la Chine. Même s'ils sont inférieurs à ceux de l'an dernier depuis septembre, sur les dix premiers mois de 2023, les cours dépassent de 23 % ceux de la même période de 2022, et de 48 % ceux de la moyenne quinquennale. Nationalement, sur la même période, les cours européens progressent entre 22 % au Danemark et 30 % aux Pays-Bas, dont 27 % en Espagne et en France et 29 % en Allemagne.

Encore deux mois de baisse d'activité des **abattoirs** régionaux en août puis en septembre concernant les porcs charcutiers, avec - 14 % de moins qu'en août 2022, et également - 14 % le mois suivant. Pour l'ensemble des trois premiers trimestres de 2023, le recul s'établit dès lors à 7,1 %, soit 15 700 unités, contre - 4,7 % nationalement, mais restent relativement comparables à la moyenne quinquennale. Dans le même temps, les animaux du Grand Est étant en moyenne plus lourd de 530 grammes (et même de près de 2 kilo par rapport à la moyenne cinq ans), la baisse de tonnage est en un an de 6,5 % (1 350 tonnes).

OVINS

En septembre, les **cours** de l'agneau régressent de 3 centimes. Malgré des abattages en baisse, l'offre correspond à une demande toujours aussi peu dynamique. Les cours repartent à la hausse en octobre, regagnant 23 centimes, suivant en cela la tendance saisonnière habituelle, dans un contexte d'offre en baisse et de demande qui se raffermi sensiblement. Entre janvier et octobre, les cours dépassent de 3,5 % ceux de 2022 mais de 25 % ceux de la référence quinquennale.

Second mois de fort repli des **abattages** régionaux d'agneaux en août, avec - 43 % faisant suite aux - 57 % de juillet. Septembre est encore un mois de repli de l'activité d'abattage d'agneaux, à - 5 %, clôturant les neufs premiers mois de l'année à - 7,6 %, soit 6 300 têtes, un peu moins donc que nationalement, en repli de - 9 %.

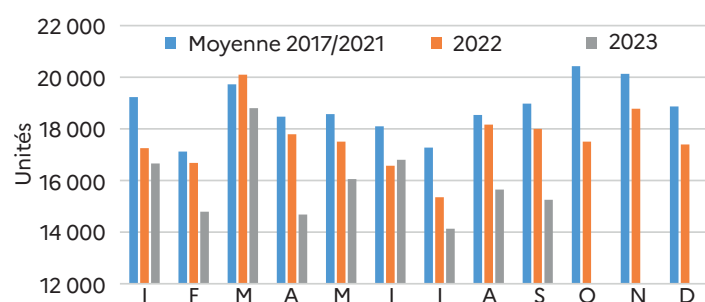
Tableau 3
Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Août 2023		Septembre 2023		Cumul 2023		Evolution 2023/2022	
	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	% cumul unités	% cumul poids
GROS BOVINS	15 644	6 057	15 252	5 773	142 805	54 997	-9,3 %	-7,4 %
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	6 928	2 979	5 962	2 526	56 656	24 344	-3,7 %	-2,0 %
bovins mâles de + 24 mois	969	371	1 051	407	9 842	3 866	-20,3 %	-18,0 %
génisses de + 24 mois	2 443	907	2 484	919	24 170	8 987	-6,4 %	-5,1 %
vaches laitières	3 026	928	3 583	1 101	30 777	9 594	-13,4 %	-12,5 %
vaches allaitantes	1 792	714	1 695	668	16 631	6 715	-14,0 %	-13,0 %
OVINS	7 804	162	7 976	166	80 891	1 659	-7,0 %	-6,9 %
dont agneaux	7 404	150	7 497	153	78 004	1 570	-7,6 %	-7,7 %
PORCINS	23 372	2 097	23 683	2 156	214 699	19 756	-6,9 %	-6,6 %
dont porcs charcutiers	22 262	2 066	22 929	2 132	207 213	19 514	-7,1 %	-6,5 %

Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattages grands animaux » - BDNI

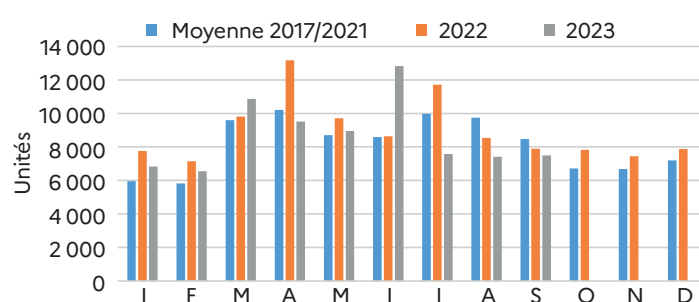
Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Graphique 10
Abattages gros bovins



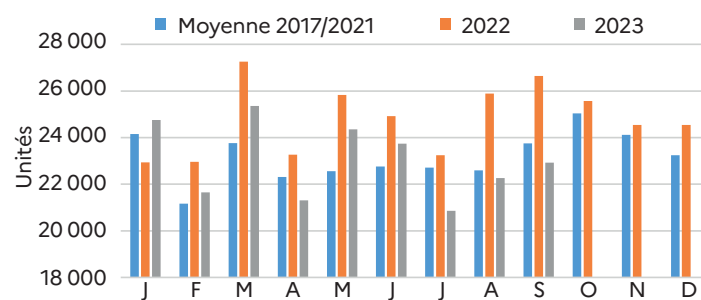
Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 11
Abattages agneaux



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 12
Abattages porcs charcutiers



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)